

# Vous aussi, visez le mont Blanc pour Maëline



L'ex-athlète de haut niveau Gisèle Lafond repart pour une nouvelle aventure. Elle se prépare pour une treizième ascension en faveur de Maëline, 2 ans, en errance de diagnostic à Vallauris.

La qualifier de « super-héros » serait trop facile, voire réducteur. Gisèle Lafond ne possède aucun pouvoir magique. Mais bel et bien une volonté à toute épreuve. Là est sa force. Un goût de l'effort insufflé par son grand-père marathonnien. Une quête du dépassement de soi que cette ancienne athlète de haut niveau explore en pleine nature depuis plus de vingt ans. Revenue de l'Alaska après avoir suivi le Grizzly pour un documentaire et un livre, l'aventurière s'apprête à réaliser l'ascension du mont Blanc pour la... treizième fois.

## « Elle est tombée du ciel... »

Son moteur ? Il ne se trouve ni dans les statistiques, ni dans les records. Mais dans le regard lumière de Maëline. « Elle est tombée du ciel, résume-t-elle tendrement. C'est une de mes amies qui m'a parlé de cette petite fille de Vallauris atteinte d'une

maladie rare. J'ai contacté les parents, je suis descendue de Gap les voir, et en quelques jours, le projet était lancé. »

## « Pour trois ans de soins »

Un parcours où chaque pas représente un don d'un euro : « L'objectif est de récolter 15 000 euros, soit une prise en charge de ses soins dans un centre de réhabilitation durant trois ans. » Une action mûre par le cœur. Comme chacun de ses projets, où elle se fait fort de sauter par-dessus les barrières érigées par la société. Partir à la rencontre du plus haut sommet d'Europe occidentale avec deux jeunes diabétiques ? Fait. Se lancer avec une personne non voyante vers les sommets ? Fait. Partager des kilomètres en montagne en guidant des personnes placées sous main de justice ? Fait.

Là, il n'est pas question de performance. Mais de sincérité. Rebelle, parce que la vie est trop courte pour s'excuser d'exister : « En 2010, on m'a diagnostiqué une hémochromatose. J'ai clairement fait comprendre aux médecins que non, je n'allais pas me calmer. » Connaissant son corps, elle fait confiance à sa capacité d'endurance. Et à raison.

## « Je visualise le chemin »

À quelques semaines de cette nouvelle aventure dans les Alpes, Gisèle Lafond ne déroge pas à sa discipline de vie où l'activité physique demeure omniprésente au quotidien : « Mentalement, je sais où je vais. Je connais les endroits où je vais pouvoir récupérer, les moments où je vais être mal physiquement ou dans ma tête. Alors, en amont, je visualise tout cela. » Le 3 juillet, elle se lance dans la traversée du Glacier du géant. Pre-

mière étape de son expédition en faveur de la petite princesse. Un départ que la sportive ne vivra pas en solo : « Je pars avec deux cameramen. L'un est aguerri. L'autre n'a jamais travaillé dans de telles conditions. J'ai tout fait pour le dissuader en lui parlant des risques, du manque d'oxygène... Mais il est décidé. Nous aurons un guide avec nous, je reste très optimiste. »

Un travail audiovisuel qui permettra de mettre en lumière ces cinq jours jusqu'au col du Bonhomme. Ligne d'arrivée où Maëline et ses parents seront présents : « Oui, ce sera fort en émotion je pense. » Ce jour-là, la princesse retrouvera sa grande amie : Gisou. Une poupée très spéciale. « Je lui avais offert et elle l'adore. Du coup, je lui emprunte pour l'emmener là-haut. » Il y a fort à parier qu'à son retour, Gisou n'aura que de belles histoires à lui conter. De celles qui font briller les étoiles. Encore plus fort.

MARGOT DASQUE

## Participer à la cagnotte

Si vous souhaitez participer à l'aventure en soutenant Gisèle Lafond pour cette ascension du mont Blanc en faveur de la petite Maëline rendez-vous sur la cagnotte de financement participatif ouverte pour l'occasion via [www.leetchi.com/c/mes-pas-au-sommet-du-mont-blanc-pour-maeline](http://www.leetchi.com/c/mes-pas-au-sommet-du-mont-blanc-pour-maeline)

À noter : en juin 2022, un joli projet sera également mené en faveur de l'association de Maëline, cette fois-ci par des Antibois. Une traversée Antibes-Calvi à la nage dont nous parlerons prochainement...

## Une petite princesse de 2 ans en errance de diagnostic

Des grands yeux et une bouille que l'on n'oublie pas. Aujourd'hui âgée de 2 ans, Maëline a tout d'une petite princesse. Entourée d'amour, elle vit avec un grand point d'interrogation au-dessus de sa petite tête. Doutes et incurables inquiétudes autour de ce premier enfant, pour ses parents vivant à Vallauris-Golfe-Juan. Nous les avions rencontrés en décembre dernier, pour évoquer leur parcours. « Bien souvent, les gens ne remarquent pas son handicap au premier coup d'œil », souligne Laëticia Mirandon, la

maman, en s'asseyant sur un tapis douillet à côté de la petite puce. Un geste anodin pour n'importe quelle maman. Et pourtant... « Elle qui nous a offert un cadeau tellement espéré : passer de la position allongée sur le ventre à assise sur les talons. »

### Les examens s'enchaînent

Ce dont souffre sa fille ? Pour le moment, il n'y a pas de diagnostic. Une errance totale. « On nous parle de retard de développement, mais c'est vaste », souffle le papa, Claude Quas. Alors,

c'est un long chemin, un long combat pour comprendre, pour savoir.

Depuis des mois et des mois, les examens s'enchaînent : échographie abdominale, radio du rachis, des hanches, électroencéphalogramme, bilan ophtalmologique, ORL, IRM cérébral, neuropédiatre... Évidemment, ils renuent ciel et terre pour donner toutes les chances possibles à leur fille de gagner en autonomie. Et se limiter uniquement à ce qui est remboursé ne peut pas suffire. C'est pour cela que l'association Le

chemin de Maëline a été créée. « Le maître mot pour elle est stimulation. Mais cela passe par des stages coûteux. » Le Graal ? « Il se trouve bien souvent à l'étranger. Notamment en Pologne, où ils sont plus avancés qu'en France sur ce type de démarches. »

À ce titre, l'engagement de Gisèle Lafond ne peut qu'être porteur d'espoir. Grâce à elle et à votre générosité, une nouvelle aventure peut débuter...

[www.lechemindemaeline.org](http://www.lechemindemaeline.org)



Maëline, entourée de ses parents.

(Photo Patrice Lapoirie)